

DOLLAR DE VIRILITÉ

Le coût du capital viril



Le Monde selon les femmes

DOLLAR DE VIRILITÉ

Le coût du capital viril

Avant-propos

Dans un contexte où les inégalités de genre persistent, il devient essentiel de s'adresser aux hommes et aux garçons pour construire une société plus juste. L'outil pédagogique « *Dollar de virilité, le coût du capital viril* » est un outil d'éducation populaire qui vise à interroger les rapports de pouvoir et la hiérarchie entre les hommes ainsi qu'entre les hommes et les femmes. Cet outil a été développé d'abord pour être utilisé en non-mixité masculine. Néanmoins, il a aussi été utilisé, avec des objectifs et des consignes parfois retravaillés, dans des groupes non mixtes de femmes et dans des groupes mixtes femmes/hommes et garçons/filles. L'outil a été mobilisé tant au Nord que dans le Sud global ; il a pu être utilisé seul, ou à l'intérieur d'une séquence d'animation plus large. Il a permis de faciliter les débats sur la construction des masculinités et de susciter les prises de conscience auprès de différents publics. Par exemple en milieu carcéral, dans des associations de jeunesse, des établissements scolaires, dans des groupes d'hommes et garçons ayant spécifiquement commis des actes sexistes ou LGBT-phobes ou des violences conjugales, auprès de femmes paysannes congolaises, de femmes victimes d'exploitation sexuelle et commerciale, ou encore de militant·es queer. Lors des animations avec ces dernier·es, l'objectif, au-delà de comprendre le fonctionnement de la masculinité, était davantage cathartique, à la façon des performances de *dragking*.

Objectifs

- Inviter les participant·es à « se mettre à la place » des personnes affectées par les stéréotypes de genre.
- S'appuyer sur les expériences, les émotions et les réflexions des participant·es pour construire une analyse critique du fonctionnement de la culture masculine hégémonique.
- Permettre de relativiser les normes de genre et les injonctions à une virilité exacerbée.

Point de vigilance

Pour générer ces émotions et réflexions, l'activité propose de recréer artificiellement, et dans la bonne humeur, une situation où l'un·e des participant·es recevra un « carton rose », symbolisant la mise au ban des personnes rompant avec les normes masculines hétéro-normatives. La·e facilitateur·ice doit être conscient·e de l'hétérogénéité des groupes avec lesquels il ou elle travaille : Tous·tes les participant·es ne sont pas au même niveau d'information, n'ont pas les mêmes sensibilités ou expériences. Les outils mobilisant les émotions et les vécus doivent toujours être utilisés dans un cadre bienveillant et de confiance partagée, qui peut prendre du temps à se construire. Dans certains cas, cela n'est pas possible ; dans d'autres, des aménagements des consignes sont nécessaires.

Nous vous proposons plusieurs variantes de l'activité, accompagnées de précautions méthodologiques, de retours d'expérience et d'apports théoriques pour aller plus loin.

Choisissez la version avec laquelle vous êtes la·e plus à l'aise, ou inventez votre propre version !

Version piégée

Temps : 1h30 à 2h00.

Matériel : balle en mousse, matériel de projection (optionnel), *Dollar de virilité* et cartons roses.

Nombre de personnes : 10 à 25 personnes.

ÉTAPE 1/6

- En cercle, les participant·es échangent une balle et leurs prénoms (accompagnés, par exemple, d'un mot qui les représente).
- Une fois que chacun·e est passé, la·e facilitateur·ice reprend la balle et indique que la balle était magique :
 - « *Elle se transforme en balle invisible, une balle invisible mais très très très grosse, énorme, et lourde... Attention au dos pour la personne qui devra la rattraper !* ».
- À chaque nouvel échange de la balle, celle-ci change de composition :
 - *Minuscule, brûlante, dégoûtante, bulle de savon, ballon de basket, dégoulinante, hyper lourde, balle de ping-pong etc.*

ÉTAPE 2/6

- La balle imaginaire redevient de taille et de poids normale.
- Maintenant, les participant·es vont lancer la balle en mimant une émotion :
 - *Tristesse, jalousie, sérénité, curiosité, colère, rage, plaisir, souffrance, respect, peur, culpabilité, plaisir, fatigue, espoir, etc.*

ÉTAPE 3/6 - LE PIÈGE

- Le·a facilitateur·ice reprend la balle imaginaire et la lance à un·e participant·e en lui demandant de la lancer à son tour comme une personne très âgée : « *102 ans mais en forme* ». On demande au participant suivant de lancer la balle imaginaire « *comme une femme* ».

Conseil méthodologique

Si le·a participant·e mime un stéréotype féminin lorsqu'on lui demande de lancer la balle imaginaire « *comme une femme* », on peut alors lancer la vraie balle à une femme du groupe, lui demander de nous la retourner et constater la différence entre un vrai lancer de femme et l'idée stéréotypée d'un lancer « *de femme* ».

Quels impacts ce type de stéréotype peuvent-ils avoir sur les femmes ? Et sur les hommes ?

- Si le·a participant·e lance la balle imaginaire « *normalement* » : On peut lui demander si, à son avis, cela se passe de la même manière dans tous les groupes :
 - En non-mixité femme
 - En non-mixité homme
 - En mixité
- Si le groupe est composé d'adultes avec des niveaux de sensibilisation différents, et qu'il y a des tensions dans le groupe, on peut « *vendre la mèche* » et avertir : « *Attention, piège !* ».
- Si le groupe est peu sensible aux stéréotypes de genre (hommes, femmes, ou en mixité), tendre ce piège aux participant·es a des vertus pédagogiques.

Néanmoins, pour ne pas annuler les vertus pédagogiques de ce piège, gardons à l'esprit qu'il ne s'agit en aucun cas d'humilier une personne parce qu'elle reproduit un stéréotype (et encore moins une femme, en particulier dans un groupe mixte !).

La·e facilitateur·ice doit choisir avec bon sens et bienveillance la personne à qui il ou elle demande de lancer « comme une femme ».

ÉTAPE 4/6 - DISCUSSION

- Questions génératrices pour accompagner la discussion :
 - « *Est-ce qu'on se rend toujours compte des stéréotypes qu'on diffuse ?* »
 - « *Quels impacts peuvent avoir les stéréotypes sur les filles ?* » (ex. manque de confiance en soi, complexes, plafond de verre, résultats scolaires dans certaines matières, orientation vers les « métiers essentiels peu rémunérés »).
- Il est possible de démarrer la discussion après le visionnage de la publicité ***Always-Comme Une Fille (2014)*** avec le groupe.
<https://www.youtube.com/watch?v=n-tCG09eoT8>

ÉTAPE 5/6

- La parenthèse du piège est terminée. Désormais, la consigne est de performer la virilité dans ses stéréotypes les plus larges.
- Les personnes qui performeront le mieux la virilité gagneront des billets de virilité.
- Attention, un carton rose viendra sanctionner la pire performance !

ÉTAPE FINALE 6/6 - POUR CONCLURE

N.B : les réponses attendues auxquelles le·a facilitateur·ice peut faire des apports théoriques sont entre parenthèses.

- Qu'a ressenti la personne qui a reçu le plus de billets ? Quelle émotion l'a traversée les deux premières secondes avant de réaliser qu'il s'agissait de faux billets ? (ex. fierté) Et les autres ? (ex. pression, challenge).
- Qu'a ressenti la personne qui a reçu le carton rose ? (ex. sentiment d'injustice ou d'échec) Qu'ont pensé les autres du groupe ? (ex. injustice, renforcement de l'esprit de compétition).
- Que symbolise dans la vraie vie ce billet de la virilité ? (ex. respect, pouvoir, reconnaissance/validation sociale, le prestige donné, homosocialité, bromance, performance de genre (Judith Butler) capital viril, capital guerrier (Thomas Sauvadet), capital de réputation (Marwan Mohammed), capital symbolique (Bourdieu)).
- Que symbolise le carton rose ? Pourquoi est-il rose et pas rouge comme au foot ? (ex. sanction, l'homophobie, LGBT-phobie, sexisme, patriarcat, discrimination, inégalité, préjugés, harcèlement scolaire).
- Quels impacts les injonctions à la virilité et les stéréotypes de genre masculin peuvent-ils avoir sur les garçons ? (Cette dernière question peut aussi faire l'objet d'un travail en sous-groupe).

- Qu'est-il écrit sur les billets ? En quoi la virilité exacerbée peut-elle nuire à la santé des hommes et des femmes ?

Le·a facilitateur·ice conclut l'atelier par une synthèse de l'activité et des apprentissages issus des discussions communes. Il ou elle peut notamment relever :

- (Version piégée) L'importance d'être conscient·e que nous pouvons toutes et tous diffuser des stéréotypes, parfois sans même nous en rendre compte. Les stéréotypes et les injonctions sociales ont des impacts non seulement sur les femmes mais aussi sur les hommes. Il faut les combattre pour bâtir une société plus juste, où chacun·e peut être soi-même.
- Shakespeare disait « *le monde entier est un théâtre, et hommes et femmes n'en sommes que les acteurs* ». Nous performons tous·tes, chaque jour. Nous jouons même des personnages différents selon que nous soyons avec notre mère, nos ami·es, nos collègues de travail, notre patron·ne, dans notre salon ou dans un restaurant trois étoiles. Nous performons aussi le genre, la masculinité, la féminité, et parfois même quelque chose entre les deux. Performer la virilité peut être un jeu. C'est aussi parfois un enjeu de respect, de pouvoir ou même de survie. Il faut veiller à ne pas se faire avaler par le masque d'une virilité caricaturale, car cela a un coût : pour les femmes, et pour les hommes eux-mêmes.

- Les dynamiques homosociales, la séduction fraternelle entre hommes ou la « solidarité masculine », tout comme le fait de performer la virilité, ne sont pas nécessairement néfastes... à condition qu'elles ne se construisent pas aux dépens des femmes ou de certains hommes, par l'ostracisation, l'invisibilisation, le rejet ou l'humiliation.
- Par ailleurs, on peut faire du sport, avoir du muscle, entretenir une longue barbe, aimer les bras de fer, la lutte scandinave ou sénégalaise, performer la virilité dans certains domaines, et être un véritable allié de l'égalité : partager les tâches domestiques, les décisions, avoir des relations démocratiques, affectives et non violentes avec ses proches, c'est construire avec eux des relations saines et durables.
- À l'inverse, on a vu des hommes politiques arborer un t-shirt « je suis féministe », ou mettre du rouge à lèvres en solidarité avec les femmes victimes de violences conjugales (Une femme sur 10, au moins une fois au cours de sa vie !), et qui, pourtant, se sont révélés être de véritables ennemis des droits des femmes dans leurs actions politiques ou dans leurs comportements individuels avec les femmes.
- Dans certains groupes, certain·es décident de donner un peu de leurs billets à celle ou celui qui aurait reçu le carton rose et de défier l'autorité du facilitateur·ice. Ça tombe bien, les consignes sont faites pour être détournées ! Cette activité est aussi une forme d'expérience sociale. Lorsque aucune solidarité ne se produit (ce qui est d'ailleurs encouragé par l'attitude du facilitateur·ice qui

accentue l'esprit de compétition en distribuant plus ou moins de billets en fonction des performances), on peut raconter aux participant·es que cela n'est pas toujours le cas ! Dans la vraie vie, on peut aussi détourner les règles, utiliser ses privilèges pour transformer la société, redistribuer le pouvoir de façon plus égalitaire.

Point de vigilance

Dans certains des groupes, il arrive que les statues miment essentiellement la figure stéréotypée « du mec de quartier ». Ce stéréotype est valide dans un exercice où la consigne est de performer une virilité exacerbée et stéréotypée. Néanmoins, c'est loin d'être la seule figure ou le seul exemple dans la diversité des scénettes possibles qu'offre le virilisme. Si c'est l'image largement mimée par les personnes du groupe, la·e facilitateurice est invité·e, si cela n'est pas spontanément évoqué par les participant·es, à questionner ce choix. Ici pourra, au moment approprié de la formation ou de la discussion, faire des apports théoriques sur les travaux de Raewyn Connell et sa grille d'analyse sur les masculinités, sur la figure de l'homme noir et de l'homme arabe depuis la propagande coloniale jusqu'à aujourd'hui (Todd Shepard, Nacira Guénif-Souilamas, Mara Viveros Vigoya), ou sur la mobilisation de stéréotypes viriles comme « système de défense et outil de persécution » (Thomas Sauvadet) dans les environnements particulièrement touchés par la précarité et la violence sociale.

Propositions de variantes

Il est possible de proposer des activités plus courtes en enlevant la partie « balle magique » de l'activité précédente et en se rendant directement à la phase des billets. Pour chacune des propositions de variantes suivantes, référez-vous à l'étape finale 6/6 pour conclure l'activité.

Version Statue

Temps : 30 min.

Nombre de personnes :
à partir de 10 personnes.

- En cercle, chacun son tour, on invite chaque participant·e à performer la virilité en tenant quelques secondes la forme d'une statue (le temps de répartir les billets, avec ou sans l'aide du reste du groupe).
- Les personnes moins à l'aise avec cet exercice théâtral peuvent simplement énoncer une phrase typique symbolisant la virilité.
- La·e facilitateur·ice se transforme en « juge et tyran zélé » quand il ou elle distribue les billets en fonction de la qualité de la performance. Iel est invité·e à attiser la compétition entre les participant·es par quelques commentaires sarcastiques :

Par exemple :

« Bravo, cinq billets pour toi ! On sent l'expérience de la virilité ! »

« Ah oui, là, on sent le vécu ! »

« Alors toi on sent que tu t'entraînes tous les soirs devant le miroir, bravo, bravo »

« Bravo, toi tu es un vrai bonhomme »

« Toi je ne te donne qu'un billet, pour la participation, bien essayé, mais peut mieux faire, on lui redonne une chance ? »

- La·e facilitateur·ice donne le(s) carton(s) rose(s) avec bienveillance en trouvant le moindre prétexte pour sanctionner un écart aux normes de la virilité.

Par exemple :

« Désolé, mais tu n'avais pas le torse assez bombé ».

Point de vigilance

Certaines personnes peuvent refuser de performer la virilité, soit parce qu'elles ne sont pas à l'aise avec cet exercice théâtral, soit parce qu'elles ne sont pas à l'aise avec l'idée de performer la virilité. La·e facilitateur·ice, dans sa présentation des consignes, doit toujours laisser cette possibilité. Si cela se produit, la·e facilitateur·ice peut lui/leur proposer, en aparté, de se positionner à l'extérieur du cercle et d'avoir un regard critique sur l'activité. Il leur sera proposé de s'exprimer si iel le souhaite, lors du débriefing de l'activité.

Version Masculinisme en ligne, réseaux sociaux

- La·e facilitateur·ice distribue les billets et le carton rose en fonction des performances de virilité.
- Une personne extérieure au groupe est chargée de prendre une photo de chaque « pose ».
- Les photos peuvent être imprimées dans un cadre kitsch et servir de diplôme-souvenir à la fin d'un processus de sensibilisation ou de formation, par exemple sur le récit masculiniste en ligne.
- Si tel est le cas, on vous invite à mobiliser dans votre séquence d'animation l'outil *Screenshot*, disponible sur :
 - www.mondefemmes.org
 - nos productions
 - nos outils

Version Drag Queen

Temps : 30 min.

Matériel : *Dollar de virilité* + moustaches postiches.

Nombre de personnes :
à partir de 10 personnes.

Conseil méthodologique

On préconise d'introduire l'activité par un rappel historique collaboratif avec les participant·es autour de la culture drag : une sous-culture du hip-hop qui naît dans les années 60, notamment dans les communautés queers afro et latino-américaines. Elle se forme dans les balls, où les participant·es s'affrontent en défilant et en se défiant par la danse et la flamboyance. En Europe occidentale, la communauté gay et trans a elle aussi exploré le transformisme notamment en investissant ou en s'inspirant de la scène du cabaret burlesque.

Pour aller plus loin : *Paris Is Burning*, Ru. Paul's DragShow, série « Pose ».

- La·e facilitateur·ice peut mettre à disposition des personnes qui le souhaitent des crayons de maquillage et/ou des moustaches postiches.
- Attention, cela doit rester une option et toujours se faire dans une ambiance bienveillante !
- Le·a facilitateur·ice distribue les billets et le carton rose en fonction des performances de virilité.

Version Mannequinat

Temps : 30 min.

Nombre de personnes :

à partir de 10 personnes.

- On demande au groupe de former un couloir (ou un cercle).
- Les personnes à l'extrémité du couloir, comme des mannequins sur un podium, défilent chacune leur tour.
- Les personnes formant le couloir sont invitées à encourager celles qui sont en train de passer, en chantant ou en applaudissant.
- On peut aussi mettre de la musique !
- La·e facilitateur·ice distribue les billets et le carton rose en fonction des performances de virilité.

Version Théâtre de l'invisible

Temps : 30 min.

Nombre de personnes :

à partir de 10 personnes.

- En aparté, on a donné la consigne inverse à une personne du groupe : elle devra performer la féminité.
- Celle-ci recevra donc le carton rose.
- Ce complice peut par exemple être un encadrant d'un groupe de jeunes

- Un homme fait le paon ?
- Roule des mécaniques ?
- Fait le bonhomme ou le gadjet ?
- *Mansplaining* en réunion ou *Manspreading* dans le métro ?
- Concours de coq/cock ?
- Une blague sexiste du tonton au repas de Noël, ou du pote de pote ?
- Une remarque déplacée de son chéri ?...

Pour une action directe, ces billets peuvent (aussi !) être utilisés -avec humour et sans se mettre en danger !- dans notre quotidien. Et pourquoi pas un *running gag* entre potes ou conjoints pour chaque performance de la virilité que l'on croise dans nos vies ?



www.mondefemmes.org

Le Monde selon les femmes asbl
18 rue de la Sablonnière
B - 1000 Bruxelles
+ 32 2 223 05 12



*Outil pédagogique à l'usage des personnes-relais
pour des animations sur les masculinités*

*Dollar de virilité - Le coût du capital viril,
Le Monde selon les femmes, Bruxelles, 2025*

Conception : Simon Dubois Yassa

Relecture : Alice Crucq et Violette Vrydaghs

Illustration : Lidia Rodriguez Prieto

Aide à la réalisation : Clarice



Belgique
partenaire du développement



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Publié avec l'aide financière de la DGD, Direction générale
Coopération au Développement et l'Aide humanitaire – Belgique et
de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Imprimé sur papier écologique par AZ Print

